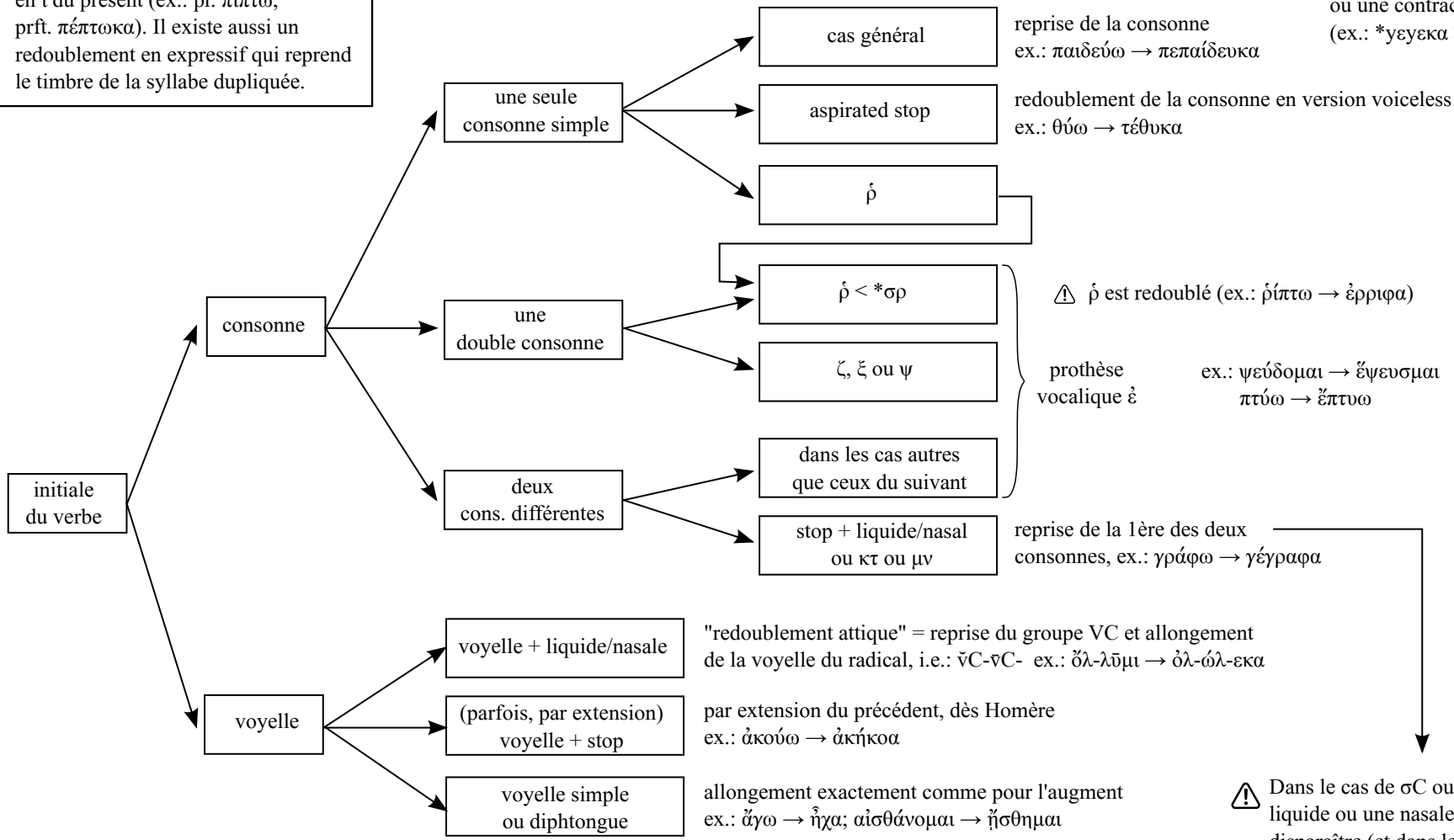


LE REDOUBLEMENT EN GREC ANCIEN

i Il s'agit ici du redoublement en ε du parfait, qui s'oppose au redoublement en ι du présent (ex.: pr. πίπτω, prft. πέπτωκα). Il existe aussi un redoublement en expressif qui reprend le timbre de la syllabe dupliquée.



⚠ Un Ϝ ou un yod ont pu disparaître et provoquer un hiatus (ex.: *Ϝε-Ϝοικα > ἔοικα) ou une contraction (ex.: *γεγεκα > εἶκα (pft. δ'ήμι)).

⚠ Dans le cas de σC ou ϜC (où C est une liquide ou une nasale), le σ/Ϝ a pu disparaître (et dans le redoublement et dans le verbe) et le ε être allongé.
Ex.: λαμβάνω a une racine *sl-, d'où *σεσληπ- qui est passé à εἴληφα.
Cf. Duhoux, §84.

i - Verbes composés: redoublement (ou prothèse) entre préverbe et verbe (comme l'augment).
- Accent: ne remonte jamais sur le préverbe (comme avec l'augment)